Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 68 (1973)
Heft: 3-fr

Artikel: Agriculture, industrie et tourisme à Splügen
Autor: Leuzinger, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174351

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Agriculture, industrie et tourisme à Splügen

Le Rheinwald, vallée couverte de forêts à l'origine, fut peu à peu défriché par la population, qui le transforma en territoire voué à l'agriculture de montagne. Ce processus favorisa en même temps le trafic commercial, attiré dès le début du Moyen Age par la facilité d'une liaison nord–sud par le col du Splügen. Avec l'essor d'un intense trafic muletier, le village de Splügen – grâce à sa position au carrefour des deux plus importants passages de la vallée, le Splügen et le San Bernardino – devint un lieu d'échanges très animé, un centre régional pour le Rheinwald. La population trouva dans les petites industries et le trafic de passage une abondante source de revenus ; le travail agricole prit alors le caractère d'un à-côté, assurant les besoins les plus élémentaires, et ses revenus ne jouèrent plus qu'un rôle secondaire.

Déjà concurrencés par les autres voies commerciales alpestres, le Splügen et le San Bernardino subirent au XIXe siècle l'inexorable loi du trafic naissant des chemins de fer et tout particulièrement de la nouvelle ligne du Gothard. Très rapidement, de nombreux habitants de Splügen perdirent leur gagne-pain et furent obligés d'émigrer.

Deux ressources s'offraient à ceux qui étaient restés : ils pouvaient chercher du travail dans les entreprises qui continuaient à avoir de l'importance pour la vallée ou se tourner vers l'agriculture. C'est ainsi que, au début des années trente de notre siècle, Splügen apparaissait comme une commune dont la population était occupée d'abord dans l'agriculture, puis dans l'industrie et aussi dans le secteur des services. Cette orientation vers des sources de gain qui n'avaient auparavant qu'une importance assez secondaire, se produisit à l'intérieur des structures

Ce que l'on constate dans l'aspect extérieur du site se retrouve dans son évolution interne : une grande variété. Là où les bâtiments agricoles, à l'est de l'éperon rocheux, se sont rassemblés, on trouve aujourd'hui encore une vie campagnarde, qu'il faut s'efforcer de maintenir dans toute la mesure du possible. Là où des transferts ou des cessations d'exploitations ne peuvent être évités, le plan d'aménagement et les conseillers techniques devront protéger pour l'avenir les quartiers agricoles, tout au moins dans leur aspect extérieur, même si cela implique des changements de destination. Car ces bâtiments agricoles ont autant d'importance pour le caractère général du village que les édifices de pierre au cachet historique beaucoup plus considérable.

préexistantes: les bâtiments du village, bien que répondant largement aux fonctions d'un lieu de passage, servirent dès lors, sans modifications notables, à des fins essentiellement agricoles.
La période entre 1930 et les années d'après-guerre a été marquée par des transformations de toute espèce dans l'agriculture: tout d'abord, le nombre des exploitations s'accrut fortement pendant la guerre; il s'agissait avant tout de petits domaines. Puis il y eut une période transitoire, durant laquelle des changements plus importants se manifestèrent:
– Dans l'agriculture s'amorça un processus de rétrécissement et de rationalisation.
– Dans la perspective de la construction d'une route à grand trafic, diverses entreprises du secteur des services commencèrent à s'installer à Splügen, lui redonnant d'une part son importance de centre régional, faisant d'autre part du village un but d'étape apprécié des touristes de passage.

Le groupe de bâtisses autour de l'église, avec le centre touristique actuel, montre de façon particulièrement évidente l'apparition de divers matériaux pour la couverture des toits. Il n'existe aucun «ersatz» qui puisse véritablement remplacer les toitures de pierre originelles. – L'église paroissiale, de 1690, contient des pierres tombales seigneuriales et des stalles sculptées.

Par l'ouverture de la route nationale 13, qui devenait l'élément dominant du site, et par la réalisation de grands projets de construction dans la région, Splügen est devenu rapidement un endroit dont la population active est occupée presque pour moitié dans le secteur économique tertiaire, dit des services. En revanche, l'essor des métiers lucratifs, favorisé par le trafic de passage renaissant sous sa forme moderne, fit perdre son attrait à l'agriculture. Il y eut toujours moins de jeunes paysans pour reprendre le domaine paternel, et de nombreuses exploitations disparurent, surtout au cœur du village: des bâtiments agricoles sont vides ou utilisés à d'autres fins, dans le centre historique ainsi qu'aux alentours.
Les surfaces cultivées n'ont d'ailleurs pas trop souffert de cette évolution. Aujourd'hui encore, le visiteur n'a pas la mauvaise surprise de trouver des prairies et des alpages à l'abandon ou retournés à l'état sauvage, car une mécanisation poussée a permis aux paysans d'exploiter de grandes étendues avec un personnel réduit.
Dans le village même, en été, le tourisme de passage est particulièrement florissant. Grâce à ses hôtels, pensions et boutiques, installés souvent dans des édifices anciens, Splügen est un lieu d'étape très apprécié des automobilistes. En hiver, le village ne s'endort nullement. Des conditions favorables pour le ski,

avec un enneigement assuré, attirent, surtout en fin de semaine, de très nombreux visiteurs de la plaine qui s'adonnent aux sports d'hiver sur les coteaux qui avoisinent l'alpe Danatz (à l'ouest de la route du col).
Splügen se présente aujourd'hui comme un village de montagne où les structures traditionnelles ont pu s'adapter organiquement aux exigences de l'économie moderne: les superbes bâtiments commerciaux construits à l'italienne ont été transformés en auberges et reçoivent des hôtes du bas-pays quasiment toute l'année; et, à l'ouest du vieux village, des bâtisses modernes et des exploitations industrielles mettent en évidence le rôle de Splügen en tant que centre du Rheinwald.
Quelque peu en marge de cet essor touristique, l'agriculture, en dépit de la mécanisation susmentionnée, est menacée. Car la vie paysanne d'altitude ne suscite décidément que peu d'intérêt dans la jeune génération, et l'avenir est sombre pour de nombreuses exploitations.
Il y a là un grave problème, à la solution duquel devraient contribuer ceux qui profitent du développement économique, car ils sont tous intéressés au maintien d'une agriculture saine. Le caractère irremplaçable, le charme unique et la force d'attraction du village de Splügen ne résident pas seulement dans sa substance architecturale, aussi belle que précieuse, ou dans sa position de centre régional: ce qui plaît aussi bien au touriste de passage qu'à l'hôte de Splügen, c'est aussi son incomparable situation, sur une éminence ensoleillée, dans une vallée de montagne exploitée et cultivée, avec ses grasses prairies, ses alpages et ses mayens de bois bruni.
Ce tableau accueillant, sans la permanence de l'agriculture, serait bientôt et considérablement altéré. Là où le paysan ne fauche plus ses prés, ne fait plus brouter son bétail dans les alpages, la nature retournera bientôt à l'état sauvage. A Splügen comme ailleurs, cela aurait des conséquences fatales. Plus dommageables encore que les bouleversements esthétiques d'un paysage seraient les effets immédiats qui en résulteraient pour le tourisme, et avant tout pour le ski: lorsque des pentes encore lisses se couvrent de buissons et de végétation désordonnée, il n'y a plus de pistes de descente.
On ne saurait mesurer les suites d'une telle évolution, ni dans leur étendue ni dans leur multiplicité. Il paraît en tout cas évident qu'à Splügen il est absolument nécessaire de maintenir une agriculture vivante, base sûre d'une économie permettant d'assurer l'avenir de toute la communauté. L'agriculture doit être considérée comme la partie d'un tout, et la solution de ses problèmes doit être envisagée dans le cadre de cet ensemble.

Les propositions réalistes (maintes fois déjà formulées) pour une amélioration progressive de la situation ne manquent pas. Par exemple, une extension du réseau des chemins communaux ne serait pas seulement utile à l'agriculture, mais le vacancier lui aussi apprécierait qu'on lui offre de nouvelles possibilités de promenades faciles; car le Rheinwald est, par nature, un lieu rêvé pour les balades qui apportent la détente. Des possibilités de gains accessoires bienvenus pourraient être créées à l'intention de nombreux paysans dans le village même. Des bâtiments agricoles actuellement délaissés pourraient être transformés en logements de vacances. Cela devrait d'ailleurs être entrepris avec beaucoup de soin, sous l'égide et avec les conseils d'experts qualifiés du «Heimatschutz». Par là, non seulement les propriétaires de ces bâtiments inutilisés bénéficieraient d'un gain accessoire, mais ce serait une contribution très importante à la protection du site, dans la mesure où l'aspect extérieur des bâtiments transformés serait préservé. Enfin, pour tout le village, l'augmentation souhaitable du nombre de lits serait un apport supplémentaire au développement touristique.
L'évolution de Splügen est aujourd'hui à un tournant décisif. Jusqu'à présent, ce village est resté à l'écart du tourisme de masse et de ses excès. Ce qui donne à des autorités communales avisées la possibilité d'une étude prospective des changements à venir et de préserver de l'anéantissement, par un plan d'aménagement, la beauté et le cachet bien particulier du vieux village.
Mais il sied de maintenir aussi la vie de ce village, de le rendre vraiment vivant pour tous ses habitants. Splügen ne doit devenir ni un centre de tourisme mondain, ni un «musée en plein air» du Rheinwald: Splügen doit apporter à d'autres sites menacés, en restant un village de montagne sain et animé, un nouvel encouragement et leur montrer la voie d'un avenir meilleur.

Henri Leuzinger